

*des Princes &c. Septemb. 1764. 177*

que celle des personnes d'un chacun en particulier; savoir, que quoique j'aye vû que l'ambition de quelques particuliers eut suscité des dissentions & des troubles dans ma Patrie, je me suis cependant persuadé qu'ils s'achèteroiént sans aucune résistance, & conséquemment je me suis tenu tranquille d'esprit & d'actions sur mes Terres du Palatinat de Brzescz en Lithuanie; mais que, voulant ensuite me transporter à celles que je possède dans le Palatinat de Novogrod, j'ai reçu, les premiers jours de mon voyage, de si tristes rapports, qu'il ne m'a plus été possible de douter que je serois puni de mon inaction. Ces rapports étoient qu'une certaine Famille, dont la mienne est & a toujours été l'égalé de toute maniere, avoit envahi ma propre maison de Nieswicz, employant à cet effet des Soldats munis d'armes & d'artillerie, dans un tems où je ne faisois rien si ce n'est de jouir de ma tranquillité, & sans que, selon l'usage établi entre nos Concitoyens, on m'eût préalablement convaincu d'aucune faute par voye juridique. Ils portoient encore que des gens apostés dans différens endroits par cette même Famille & par ses alliés, devoient m'observer sur ma route, & de plus me fermer toute retraite; ce dont j'ai été convaincu par moi-même à Terespol, Terre du Comte de Flemming, Grand Trésorier de Lithuanie, où j'ai trouvé plus de cent hommes armés. En conséquence, il ne m'a pas été permis, vû les regles de la prudence convenable à mon rang & le soin de ma sûreté, de laisser ces ennemis derrière moi, & je les ai défarmés sans bruit & sans violence. Dieu m'est témoin que cette démarche de ma part n'a eu pour cause aucune mauvaise intention, aucun projet d'entreprise hostile, mais uniquement & naturellement ma propre défense. Je le proteste devant toute la République, à laquelle j'offre de verser tout mon sang pour le maintien de ses Loix & de ses Libertés. Je le déclare également à toutes les hautes Puissances voisines. J'assure aussi tous mes compatriotes, & de la manière la plus solennelle, que je ne désire que de m'unir à eux, & que j'employerai toutes mes forces pour la conservation des Loix, pour celle de la Noblesse opprimée, ainsi que pour les Franchises;